

VUFFLENS-LA-VILLE (VD). UNE AGGLOMÉRATION CELTIQUE LTC2-D1B. FOUILLES PRÉVENTIVES. ARCHEODUNUM 2015-2016.

Découverts en 2007 sur le tracé de la route cantonale 177 à Vufflens-la-Ville (à 12 km au NO de Lausanne), puis fouillés en 2015-2016, les vestiges d'une agglomération celtique, vouée à l'artisanat et au commerce, constituent un nouveau fait majeur pour l'étude de la fin de l'âge du Fer en Suisse. Le site, dont près de 8000 m² ont été explorés, se situe dans un petit vallon confiné entre deux escarpements qui surplombent la plaine alluviale de la Venoge. L'occupation celtique s'est développée durant la totalité du II^e siècle av. J.-C. Elle s'ordonne autour de deux zones d'habitat, occupant chacun une terrasse naturelle. Un secteur dédié à la production céramique est identifié en bordure de Venoge et des ateliers liés à l'artisanat du métal sont intercalés entre les deux espaces résidentiels. Deux ensembles funéraires sont localisés aux extrémités sud et nord du gisement. Outre plusieurs dizaines de milliers d'ossements d'animaux et de fragments de céramique, le corpus de petit mobilier s'élève à près de 4000 éléments, dont 500 parures (plus de 300 fibules) et 144 monnaies. Les fibules et les parures en verre recueillies à la base de la stratigraphie sont caractéristiques de la fin de La Tène moyenne (au plus tard vers 175 av. J.-C.). La séquence la plus récente remonte à la phase classique de LTD1b (120-100 av. J.-C.) avec une absence des marqueurs du début du I^{er} siècle av. J.-C., qui situe l'abandon du site vers 100 av. J.-C. Outre des monnaies de Marseille, de Campanie, de la République romaine et des drachmes et oboles de la plaine du Pô, le site a livré des amphores vinaires, des céramiques à vernis noir et de la vaisselle métallique d'Étrurie, qui témoignent de liens avec le sud des Alpes. (Fig. 2)

Un faciès monétaire homogène et comparable

Le faciès de Vufflens-la-Ville est caractéristique des agglomérations ouvertes du II^e siècle av. J.-C. comme celle de Bâle-Gasfabrik dont la fin de l'occupation est aussi située vers 100/90 av. J.-C. Il est marqué par l'association de monnaies d'or (un statère et deux quarts de statère), d'argent (24 oboles, dont plusieurs de Marseille, 23 drachmes et oboles padanes, 12 à 14 demi-deniers gaulois, dont notamment des monnaies à la légende KALETEDOY) et de bronzes coulés (35 potins « à la grosse tête », sept à l'ancre) avec quelques monnaies républicaines (un denier, un victoriat et un as) et un bronze napolitain. (Fig. 4 et 5)



Fig. 1

Vue aérienne du site de Vufflens-la-Ville, en direction du sud (mai 2016). L'emprise de la fouille suit le tracé de la future RC177 jusqu'à la plaine alluviale de la Venoge, qui s'étend au-delà du rideau d'arbres

Un riche faciès monétaire emblématique du II^e siècle av. J.-C.

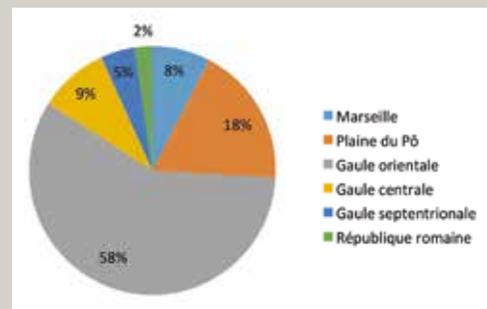


Fig. 2

Faciès régional (141 gauloises, 3 républicaines)

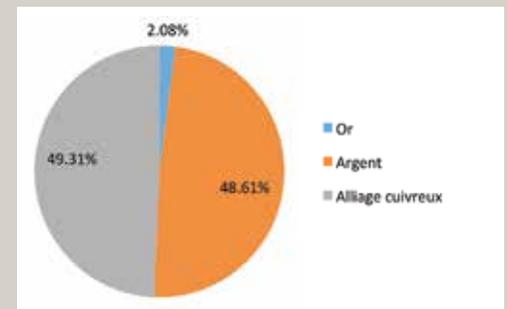


Fig. 3

Faciès métallique (Or: 3; Argent: 68; Alliages cuivreux: 70)

Productions monétaires inédites ou rares du Plateau

Trois monnaies d'or, dont un quart de statère au rameau et au 8 couché, un statère fourré, dont il ne subsiste que l'âme et un quart de statère à la roue, figurent dans le corpus de Vufflens-la-Ville.

Le type au rameau est bien connu dans le Jura français et en Suisse occidentale pour avoir été découvert à Marin-La Tène (trois à quatre exemplaires) et probablement à Berne-Tiefenau (un exemplaire conservé à Lausanne). Le type à la roue correspond à celui du coin probablement trouvé à Avenches,

aux statères et quarts de statère au bige à droite, recueillis notamment à Berne et à Bâle et à plusieurs exemplaires dans le Jura français. D. Allen, K. Castelin et S. Scheers attribuent ces monnaies à la Gaule de l'Est (entre Saône et Jura), tandis que M. Nick est plus réservé et les associe à celles recueillies dans la région du Rhin supérieur. Les deux exemplaires de Vufflens-la-Ville représentent les trouvailles parmi les plus méridionales du type. La circulation de ces monnaies d'or, malheureusement hors contexte, se situe bien avant 100/80 av. J.-C. selon la datation générale du site et de celle de Bâle, Gasfabrik. (Fig. 6 et 7)

Plusieurs indices concourent à proposer une production suisse occidentale pour deux types d'oboles scyphates du corpus. Attestées par huit exemplaires à Vufflens-la-Ville, les oboles à l'étoile sont connues par de nombreux exemplaires recueillis au Grand-Saint-Bernard (sanctuaire : plusieurs pièces dont une seule retrouvée), mais aussi plus récemment à Lausanne (tombe : un exemplaire.), à Sion (tombe : un exemplaire), à Berne (tombes : dix dont une bourse de six exemplaires) et à Yverdon-les-Bains (*oppidum* : un exemplaire.). La première variante de ce type, décrite par A. Geiser, présente au revers une étoile à six branches, prolongées par un demi-cercle pointé (Grand-Saint-Bernard, Lausanne, Berne et Sion) tandis que les extrémités des branches de l'étoile présentent un globe sur la seconde variante attestée à Yverdon-les-Bains (un exemplaire) et à Vufflens-la-Ville (trois). Une attribution de la production de ce type à Berne a été proposée à la suite de la trouvaille d'exemplaires issus de mêmes coins dans les tombes de Reichenbachwald. Avec la découverte de nouvelles pièces à Vufflens, une attribution plus large à la Suisse occidentale, telle que nous l'avions proposé à l'origine, nous paraît préférable. La circulation de ces pièces se situe entre 190-130/120 av. J.-C. (d'après les datations des tombes de Sion, de Berne et Lausanne). **(Fig. 8, 9 et 10)**

Nettement plus rare, un second type d'obole particulier est bien représenté à Vufflens-la-Ville (sept exemplaires). Ces monnaies révèlent au droit une tête de faune et une image abstraite au revers. Elles ont été récemment identifiées à Marin-La Tène-Les Bourguignonnes (une) et au Grand-Saint-Bernard (une) et sont décrites par L. Ottoz, A. Geiser, S. Frey-Kupper et M. Nick. Leur fréquence et l'identification de frappes issues de coins identiques à Vufflens-la-Ville pourraient caractériser une production locale. La trouvaille d'une lingotière, dont les alvéoles contiennent des résidus d'argent assez pur (analyses N. Meisser, Musée cantonal de Géologie), constitue un argument supplémentaire en faveur de cette hypothèse. La datation générale du site de **Marin-La-Tène-Les Bourguignonnes** permet de dater la circulation de ce type durant la seconde moitié du II^e siècle av. J.-C. NB. Le catalogue de ces monnaies encore inédites est en cours de préparation.

M. Demierre, B. Julita, A. Schopfer (*archéologie*),
A. Geiser (*monnaies*),

Orientations bibliographiques

Frey-Kupper, Nick 2014; Geiser 2009; Geiser 2011;
Julita, Schopfer, Demierre 2016; Nick 2015a

Fig. 4
Naples, 270-240 av. J.-C, bronze au taureau androcéphale (Musée monétaire cantonal, AE; 4,854 g; 20,7/19,6 mm; 160°)



Fig. 4

Fig. 5
Plaine du Pô, obole du type Arslan XXV. Elle était collée avec une autre obole de même type. (Musée monétaire cantonal, AR; 1,253 g; 12,2/10,7 mm; 230°)



Fig. 5

Fig. 6
Statère au rameau et au 8 couché (Musée monétaire cantonal, AV; 1,870 g; 15,5/15,1 mm; 200°)



Fig. 6

Fig. 7
Statère à la roue (Musée monétaire cantonal, AV; 1,662 g; 12,3/11,8 mm; 300°)



Fig. 7

Fig. 8
Obole à l'étoile: variante 2 (Vufflens: trois exemplaires) (Musée monétaire cantonal, AR; 0,306 g; 10,3/10,1 mm; 0°)



Fig. 8

Fig. 9
Obole à la tête de faune (Vufflens: sept exemplaires) (Musée monétaire cantonal, AR, 0,446 g; 10,4/10,1 mm; 0°)



Fig. 9

Fig. 10
Lingotière à alvéoles rondes avec fragments d'argent pur (Musée monétaire cantonal)



Fig. 10